

## 2. Découvertes d'antiquités en Belgique.

Les renseignements que j'offre aux lecteurs de ces Annales sur des antiquités venues au jour dans différentes parties de la Belgique, sont destinés à servir de complément et de suite à ceux qui ont été publiés précédemment <sup>1)</sup>. Les découvertes dont j'ai à parler n'ont aucune importance sous le rapport des monuments, mais elles ne laissent pas de présenter de l'intérêt au point de vue de l'histoire locale.

I. Entre Gand et Tournai et à peu près sur la limite des provinces de la Flandre orientale et du Hainaut se trouve la petite ville de Renaix (en flamand *Ronse*). Il existe sur le territoire de cette ville ainsi que dans les communes limitrophes de St. Sauveur, Ellezelles, Escornaix, Maerke et Etichove des tombelles ou tumuli. Ils ont tous la même forme et, à quelque chose près les mêmes dimensions; mais tous ont subi quelques modifications par suite des travaux exécutés à leur surface. Les uns sont élevés sur un amas de cendres, de charbons, et d'os calcinés qui occupent le centre. D'autres recouvrent une ou plusieurs loges en pierres brutes contenant des cendres, des charbons et des ossements calcinés. Dans d'autres enfin on rencontre une urne cinéraire de forme et de fabrication grossière; cette urne qui renferme des os des charbons et des cendres est renversée sur son ouverture et repose quelque fois sur une pierre légèrement creusée pour la recevoir. La même contrée offre plusieurs champs à

---

1) Jahrb. d. Vereins V. VI. S. 219, 227.

la surface des quels gisent à part des débris de tuiles à rebords et de poteries. Les fouilles et les travaux de culture et de défrichement ont mis au jour, dans l'espace de quelques années seulement, une grande quantité d'objets antiques. Tels que : 1. Poteries de formes et couleurs diverses provenant tant des tumuli et autres sépultures que des endroits où ont existé d'anciennes habitations. Parmi les urnes on en remarque une en terre rouge vernissée, d'une très-bonne conservation; elle représente un combat de deux gladiateurs. L'un des combattants a la tête nue et les mains armées d'un trident; l'autre est muni d'un casque, d'une épée et d'un bouclier. Cette scène se repète plusieurs fois sur la circonférence du vase. Deux noms de potiers ont pu être déchiffrés jusqu'ici sur des fragments de vases; ce sont ceux de *Sacrilius* et de *Merca*. 2. Haches ou coins (Keile), ainsi que couteaux en Silex et autres pierres dures, au nombre de 60 à 70. 3. Haches en cuivre (vulgairement appelées en Allemagne *Streitmeissel*), et en fer; pointes de lance et poignards en fer. 4. Perles de verre de couleur, de terre cuite, et d'ambre; fibules et agrafes émaillées et non émaillées d'une infinité de formes; bracelets et épingles en bronze; épingles en ivoire ou os; anneaux en fer, dans l'un des quels est enchassée une pôle en verre représentant un coureur (*Wettläufer*). Une pierre gravée, qui orne le chaton d'une autre, montre un homme vêtu de la toge assis derrière une couple de boeufs. 5. Médailles gauloises en or reproduisant toutes le même type. Un grand nombre de médailles romaines en tous métaux et modules. 6. Une figurine en bronze représentant Jupiter armé de la foudre. 7. Bouteilles fioles et urnes en verre. 9. Meules gisantes et tournantes et fragments de meule.

La plupart de ces objets font partie de la collection de *M. Ed. Joly*, avocat à Renaix. Cet amateur éclairé a entrepris lui-même un grand nombre de fouilles et a été

constamment à la recherche des découvertes qui se sont faites; il a commencé à en rendre un compte très minutieux dans plusieurs articles inserés dans le *Messenger des sciences historiques de la Belgique*. Gand. 1845 et 1846.

II. Au mois de Mars 1844, en creusant la terre pour découvrir une carrière dans la banlieue de la ville de Soignies (province de Hainaut), on a rencontré à une profondeur de 30 à 60 centimètres des urnes remplies d'une terre rouge mêlée de charbons et de fragments d'os calcinés. Quelques unes renfermaient des pièces de monnaie, des épingles, des fibules en cuivre émaillées et non émaillées. Ces urnes se trouvaient presque toujours placées par groupes de deux ou de quatre, distancés les uns des autres de quelques mètres. Du reste des urnes de la même espèce, ordinairement une plus grande et une plus petite, viennent de temps en temps au jour lorsqu'on remue la terre dans cet endroit. Il est donc permis de le regarder comme un ancien cimetière.

Quelques années auparavant on découvrit dans un endroit du bois de Naast qui avoisine la commune de Götignies (arrondissement de Soignies), sur une petite hauteur, un caveau composé de pierres grises ayant un mètre environ de longueur sur 50 centimètres de largeur; il était recouvert également par une pierre grise. Les objets qu'il renfermait consistent en une urne d'environ 25 centimètres de diamètre, deux assiettes de terre rouge vernissée, deux bouteilles en verre jaunâtre avec manches et figures, dit-on, un petit pot en terre et deux pièces de monnaie de cuivre. A 150 mètres environ de ce caveau, fut trouvée une autre urne qui contenait environ 600 médailles en bronze de grand module, à l'effigie de divers empereurs Romains.

III. En Juillet 1844, en creusant les fondements d'une maison derrière l'église Notre-Dame à Tongres (Adua-



tuca Tongrorum) l'on rencontra d'anciennes substructions que l'on suppose remonter à l'époque de la domination romaine. L'on y trouva dans la maçonnerie d'une citerne, une pierre funéraire; elle porte l'inscription suivante gravée dans un cartouche que soutiennent deux génies ailés:

D  M.

153.

NEPOS SILVINI FIL  
SIBI ET VELMADAE.  
GANGVSSONIS FIL.  
VXORI OBITAE <sup>1)</sup> V. F.

IV. Les antiquaires du siècle dernier avaient déjà signalé l'existence de vestiges d'un camp romain à l'endroit dit *Borghst Stad* près du village d'Assche situé à lieues de Bruxelles sur la route de cette ville à Gand. Un jeune antiquaire *M. Galesloot* en a donné dernièrement une description accompagnée d'un plan dans une Notice qu'il a adressée à l'Académie royale de Belgique et qui paraîtra dans les *Mémoires des Savants étrangers* publiés par cette société. *Des Roches* dans son *Histoire ancienne des Pays-Bas* t. I. p. 233. Anvers 1787., place dans cette

1) L'emploi d'obitus pour mortuus n'est pas commun même sur les monuments lapidaires. Il est donc digne de remarquer qu'il se soit rencontré dans trois inscriptions trouvées à Cologne (v. *Lersch Centralmus. Rheinl. Inschr. I, 32, 41, 44.*) et que nous en retrouvions un autre exemple sur une inscription de Tongres, ville voisine de la première. [Ich füge hinzu aus *Hefners röm. Denkm. Oberbayerns II. Abth. München 1846. Nr. III: LOL. POCCA | V. F. SIBI. ET | VIATORI | COIVGI | OBIT. ANN. L | ET. ANNONI. FIL | OBIT. ANN. XXX | POSTERIS O SVIS. Vrgl. Fig. 37. Eben-* das. Nr. XX. Fig. 16. Nr. XXXIV. Fig. 17. Nr. XLIV. Fig. 28. Nr. XLVI. Fig. 22: SEPT. MARINO. F. A. XIII | OBITO., aus den Nachträgen dazu Nr. II: CVPITO. SECVNDI | OBITO u. s. w., aus der I. Abth. jenes Aufsatzes Nr. XXXVII. Fig. 32: FVSCIA. PRO | CVLI. FILIA. SECVNDA. OBIT | ANN. XXX. H. S. E. u. s. w. L. L.]

localité le camp où Q. Cicéron a soutenu un siège si mémorable contre les Nerviens et leurs alliés, et c'est aussi l'emplacement pour le quel je me suis décidé dans mon Examen de diverses questions de géographie ancienne de la Belgique (Tom. XI. des mém. de l'Académie). Dans le voisinage du camp, l'on remarque des vestiges d'une chaussée et de constructions qui semblent l'oeuvre des Romains.

De cet endroit part un chemin vicinal qui se dirige vers le village d'Elewyt situé à une lieue et demie de Vilvorde. Sur le territoire de cette commune est une localité dite Stad Zweyemberg comprenant environ cinq hectares de terre, dont la superficie est jouchée de fragments de tuiles à grands rebords, de pierres blanches, de tessons de poteries de diverses espèces, de ferrailles fortement oxidées, d'ossements humains. On y a trouvée de temps immémorial et on y trouve encore fréquemment des médailles romaines. Presque tous ces champs ont été débarrassés en partie des pierres qu'ils contenaient, mais l'un d'eux est encore tellement rempli de décombres qu'il a perdu beaucoup de sa valeur. Il y a quelques années un cultivateur en exécutant des travaux pour l'amélioration d'une de ces pièces de terre. Y rencontra une cave et deux puits. Parmi les objets qui vinrent au jour à cette occasion, il cite des poteries en terre rouge ornée de dessins des clefs, un cheval sculpté en pierre blanche avec le socle qui le supportait (?), une plaque en bronze portant une inscription et d'autres objets en bronze dont il a perdu le souvenir. Nous devons ces renseignements à M. *Malesloot* qui s'est rendu dernièrement sur les lieux et y a recueilli, entre autres objets, la partie inférieure d'une assiette de terre rouge vernissée sur la quelle se lit du nom du potier **MERCA** <sup>1)</sup>; le chaton d'une bague rep. é-

1) C'est le même nom que nous avons vu plus haut sur une poterie

sentant Mercure assis tenant dans la main droite le caducée et dans la gauche une bourse, un anneau en cuivre, deux fibules du même métal, un morceau de bronze se terminant en tête de lion, enfin un grand bronze d'Adrien, une médaille en argent de Septime Sévère et une pièce de Tétricus.

V. Dans le courant du mois de Juin 1846, en faisant les déblais d'une nouvelle route à Ledes, bourg situé à une lieue d'Alost on découvrit au centre d'un monticule dans une éteudue de 40 mètres environ de longueur sur 10 de largeur, un nombre considérable d'antiquités qui sont de nature à faire croire que c'est l'emplacement d'un cimetière Franc. La plupart de ces objets ont été déposés au musée de Bruxelles. Les principaux sont: 1. onze urnes de terre noire, grise, jaune et rouge, ornées à la partie supérieure de leur renflement de plusieurs rangs d'empreintes, une assiette de terre rouge vernissée au centre de la quelle se lit le nom du potier SACRAPO. 2. deux fibules en bronze dont l'une émaillée; deux petites plaques en bronze dont la surface supérieure est couverte de rainures ciselées. Elles ont servi d'ornement à des objets aux quels elles étaient attachées au moyen de quatre petits clous qui existent encore; une plaque ronde en or, ornée de plusieurs rangs de petites perles. Elle a été vendue pour onze florins à un orfèvre d'Alost qui s'est empressé de la mettre au creuset. 3. Une hache ou coin ou silex, haute de 6 centimètres et large de 5. 4. La lame ou partie de la lame d'un glaive à deux tranchants longue de 64 centimètres et large de 6 centimètres 5 millimètres; six coutelas dont le plus grand a 29 centimètres de longueur sur quatre centimètres de largeur; huit fers de lances de formes différentes, dont le plus grand a 39 centimètres 3

---

de Renaix; il s'est aussi rencontré sur des poteries trouvées en France. [Vrgl. Jahrb. IX. S. 30.]



millimètres de hauteur huit centimètres de largeur; cinq fers de javelots dont le plus grand a 21 centimètres de longueur sur 3 centimètres de largeur; cinq têtes et deux pointes de flèches; les douilles ou extrémités inférieures de trois piques, dont l'une renferme encore un morceau du manche en bois de chêne, qui y est fixé par un clou à deux têtes; un poignard dont la poignée et la lame réparées aujourd'hui n'ont formé primitivement qu'une seule pièce; les débris d'un manche en corne qui paraît avoir appartenu à un poignard; enfin sept haches d'armes ou francisques dont six entièrement conformes à celle qui fut trouvée dans le tombeau du roi Childeric à Tournai. La plus grande a 23 centimètres de longueur sur 9 centimètres de largeur au tranchant et environ 3 centimètres d'épaisseur. Toutes ces armes sont en fer <sup>1)</sup>.

VI. Il y a un an environ, des ouvriers en creusant un fossé d'accotement d'un chemin sous la commune d'Hoogstraeten (Province d'Anvers) déterrèrent 20 de ces instruments de bronze en forme de coin, aux quels les antiquaires des diverses contrées où on les rencontre si fréquemment donnent des noms différents. Dans le voisinage de cet endroit existent une vingtaine de Tumuli.

VII. L'année dernière, un dépôt de monnaies fut découvert à Hingene village de la province d'Anvers, situé au confluent du Ruppel et de l'Escaut. Il comprenait environ 250 pièces, dont 45 en argent m'ont été envoyées pour être examinées. J'y ai reconnu 18 médailles consulaires, 1 de Jules César, 7 de Marc-Antoine, 4 d'Auguste, 4 de monétaires de cet empereur et 1 de Tibère. J'en ai donné la description dans le Bulletin de l'Académie de Belgique T. XIII. Part. I. p. 756. svv.

1) J'ai emprunté ces détails à la Notice que M. Schayes a publiée sur cette fouille dans le Bulletin de l'Académie de Belgique T. XIII. Part. II. p. 192 svv.

VIII. La commune de Sombreffe (province de Namur) est traversée par la chaussée romaine de Bavai à Tongres. J'apprends que dans un champ l'on rencontre, à une petite profondeur, des restes de murs, des pavements, des petits canaux souterrains, des tuiles à rebords, des carreaux de forme ronde, des tuyaux carrés en terre cuite et d'autres en plomb. On y a trouvé une médaille prétendument de Jules César. Ces détails me portent à croire que ce sont les vestiges d'une habitation romaine avec hypocauste. La tradition vulgaire y place une abbaye de Templiers.

IX. A une petite lieue du village d'Olloy (province de Namur, arrondissement de Philippeville) au confluent de deux rivières nommées eau blanche et eau noire et après leur jonction Vioint, on voit à la cime d'une colline, sur un plateau de forme de fer à cheval et abordable d'un côté seulement, des restes de murs de circonvallation: cet endroit s'appelle vulgairement le camp des Romains. On y a trouvé des médailles en bronze et en argent. Avant qu'on puisse se prononcer sur l'époque de ces constructions, il faut qu'elles aient été examinées par des juges compétens.

X. Une plaine située à l'extrémité de la commune de Vodelée du côté de celle d'Agimont est jonchée de fragments de tuiles et de brique. Dans un endroit attenant à cette plaine, on a découvert, il y a quelques années un tombeau formé de tuiles et renfermant quatre urnes cinéraires de terre grisâtre, rangées sur une même ligne, les deux plus grandes aux extrémités et les deux plus petites au centre; elles étaient remplies de cendres au milieu desquelles se trouvaient un fragment de fibule, quelques médailles de bronze et une en argent à l'effigie de Néron.

Non loin de la même plaine, mais sur le territoire de Gochenée, des ouvriers en remuant la terre ont rencontré



à deux ponces environ de profondeur une douzaine de médailles en argent dont une de Nèron, plusieurs de Faustine et une de Gordien.

Sous la commune d'Anthée voisine des précédentes et située comme elles dans l'arrondissement de Philippeville, il existe une plaine élevée et environnée de vallons, à la surface de la quelle on voit aussi de nombreux morceaux de briques et de tuiles à rebords. Mr. *Renson*, juge de paix à Florennes, de qui proviennent les renseignements donnés sous le présent No., ramassa un jour un de ces fragments portant des caractères illisibles pour lui et qu'il prit pour des lettres grecques. Malheureusement la pièce a été égarée.

Il existait autrefois sur le territoire de Villers-Saint-Siméon (province de Liège) au bord de la voie romaine qui se dirige vers Tongres trois tumuli. Deux ont entièrement disparu depuis longtemps; le troisième a été fouillé en 1842. On y a trouvé trois urnes remplies de cendres, une petite lampe en terre cuite, une pièce de monnaie et prétendument des morceaux d'armes. La médaille dont j'ai examiné une empreinte, est un grand bronze à l'effigie de Marc-Aurèle; on voit d'un côté la tête laurée de l'empereur avec l'inscription **M. ANTONINVS AVG. GERM. SARMATICVS**. Le revers offre une figure debout vêtue de la stola, tenant de la main droite la corne d'abondance et de la gauche un objet indéterminé. Outre les lettres **S. C.** on ne lit plus de l'inscription de ce côté que **T(r. pot.)... COS. III.**

XII. Dans l'année 1843, on a découvert à Lischer près d'Arlon (province de Luxembourg) à un endroit dit Weissenberg un cimetière d'où ont été extraites plus de cent urnes de terre remplies de cendres. Elles étaient placées à une très-petite profondeur, dans un terrain sablonneux, au pied d'une montagne. On a recueilli dix sept

pièces de monnaies, parmi les quelles un moyen-bronze à l'effigie de Néron, des chainettes en argent, une cuiller de même métal, des urnes (?) en verre de diverses couleurs, non loin de là se voient trois anciennes ruines dont il ne reste plus que les fondements. Le sol est jonché de pierres, de briques et de grandes tuiles.

XIII. *Wiltheim* (*Luciliburgensia Romana* lib. VI c. XV. p. 269) fait déjà mention de la tour dite vulgairement de Brunchault dont les ruines existent encore aujourd'hui au bord de la chaussée romaine de Reims à Trèves, entre Epoïssus et Orolaunam. La partie de la route où se trouve cette ruine est comprise dans le territoire d'Izel. On rencontre sur une autre partie de la même commune des terrains couverts à la superficie de morceaux de grandes tuiles plates ou à rebords, et renfermant des substructions très-étendues; des routes et des pans de murs jusqu'à dix pieds de profondeur y ont été démolis par l'entrepreneur d'un chemin à empierrer. On y a trouvée deux grands vases en terre cuite, ainsi que deux médailles l'une de Marc-Aurèle, l'autre de Maxence. Dans un champ voisin, les ouvriers, occupés à en extraire les décombres mirent au jour des sculptures faites d'une pierre très-friable et qu'ils brisèrent; une des figures avait la forme humaine à la partie supérieure et celle d'animal à la partie inférieure. Ils doivent avoir trouvé aussi des ossements humains et à côté d'un squelette une épée presque entièrement consumés par la rouille. On remarquait autrefois à la superficie du sol une grande quantité de petits cubes d'un centimètre et demie d'épaisseur et de diverses couleurs (principalement bleus, noires, rouges et blancs); c'étaient sans doute les débris d'un pavement en mosaïque.

XIV. A Hotton, commune de l'arrondissement de Marche (province de Luxembourg) il existe encore une cave d'où l'on a extraits des tuiles de diverses grandeurs;

on en conserve plusieurs de forme ronde. On a remarqué des traces de feu. D'après ces indications, je suis porté à croire que cette cave est l'hypocauste d'une habitation. Selon la tradition locale, il aurait existé un château dans cet endroit.

A Warre (aussi arrondissement de Marche) la pioche d'ouvriers occupés à creuser un chemin mit au jour 70 médailles romaines en billon. Sur des montagnes rocheuses situées dans la même commune, on a déterré, à diverses reprises, des urnes remplies de cendres.

XV. On connaît par *Wiltheim* (p. 286) la singulière inscription CVRIA ARDVENNAE prétendument déterrée à Amberloup (près de St. Hubert) et qui se conserve dans le portail de l'église de ce village. J'apprends que dans les fondations du maître-autel de la même église, se trouve un autel quadrilatéral, sur chacune des faces du quel est représentée une divinité.

A Villers-sur-Sémois dépendance de la commune d'Étalle (Stabulum) on remarque aussi dans le massif de pierre, sur le quel repose le maître-autel de l'Église, un autel quadrilatéral, dont les trois faces libres montrent les figures de Diane, d'Hercule et de Vénus (?) sculptées en bas-relief.

Gand, Mars 1847.

**J. Roulez.**